

Avec émotion les religieux, dont il est actuellement le Père attendaient l'heure de le fêter ; elle tarda : au jour fixé, retenu par son labeur apostolique, le R. P. Berchmans était absent ; ce ne fut que le vingt octobre que la piété filiale put se donner carrière enfin !

Si la simplicité présida à la fête, elle ne refroidit en rien l'expression des sentiments d'affection. Pour les mieux traduire, la musique s'unit à la poésie, à la prose ailée ! Tour à tour, le R. P. Alexandre-Marie, au nom de la communauté, le Frère Alexis, au nom des Etudiants, offrirent au Père commun leurs félicitations et leurs vœux. Le T. R. P. Vicaire Provincial, arrivé la veille, et Mr L. H. Pâquet, notre dévoué syndic, y joignirent ceux de la Province de France et de la Communauté des Franciscaines Missionnaires de Marie.

Chacun à sa façon dit la route parcourue et signala les principales étapes. On rappela le dévouement et la sollicitude du directeur de nos jeunes profès qui s'appliqua à former dans leurs âmes les traits du souverain Prêtre. On releva dans les plaines du Nord-Ouest la trace du missionnaire ; partout, on montra le pasteur toujours prêt à bénir, à consoler, à pardonner. L'on parla des œuvres entreprises et de leur fécondité ; de celles plus nombreuses que Dieu seul connaît. A cause des unes et des autres tous s'unirent pour remercier la Providence et pour lui demander enfin de prolonger la route du vaillant apôtre bien au-delà des noces d'or.

La *Revue du Tiers-Ordre*, qui, autrefois, compta le R. P. Berchmans parmi ses collaborateurs, est heureuse de s'associer à la joie de tous, de lui offrir ses félicitations et ses vœux de longue et sainte vie.

Ad multos annos.

QUEBEC — SAINT-SAUVEUR

SE tenir au courant des questions du jour, en ce qu'elles concernent leurs intérêts religieux, voilà le mot d'ordre que donna, durant la solide retraite qu'il prêcha aux Tertiaires de nos deux Fraternités de Saint-Sauveur, le R. P. Simon, qui fut cette année notre Visiteur. Il nous prouva le bien fondé de cette doctrine par les exemples de notre Séraphique Père Saint François. Il nous enseigna ensuite comment nous devons être des Tertiaires de notre temps, par la prière, par la communion fréquente, et au dehors par l'apostolat laïque.

Dans son rapport sur la Fraternité, le R. Père a écrit ces mots qui sont peut-être bien indulgents, si nous les prenons comme une appréciation de ce qui existe, mais qui pourront certes nous servir de programme : " Nous avons pu constater par la visite personnelle la ferveur consciencieuse que l'on apporte à l'observance de la Sainte Règle. On se dirait